BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

John Smith à Emma Freeman; Walter Scott à Gladys Ozan; Théodore P. Hewick Jr à Elizabeth A Huber; Guiseppe Verraso à Rosa Calo.

NAISSANCES.

Mmes Wm Duncan, un garçon; John H. Gaignard, un garçon; Claude D. Liebman, un garçon; Geo C. L. Adams, un garçon; Hy G. Kraft, un garçon; Hy Dedeaux, une fille; Joseph Specht, un garçon.

DÉCES.

Mme Ann Dormer, 65 ans, 915 rue Calliope; Vve Katherine Forstner, 84 ans, 1900 St-Charles; Thos Ferguson, 45 ans, 619 S Johnson; Annie Coffey, —, 1044 rue Lafayette; Harry Myatt, 34 ans, 5420 Colisée; Roy Zellar, 4 mois, 3803 Laurel; Vve Cora S. Stratton, 80 ans, 1107 Jackson; Joséphine Kuhn, 61 ans, 2264 Carondelet; Edward Johnson, 4 mois, 1814 Leonidas; John Davis, 29 ans, Hôpital de Charité; Veuve Adele Bossaye, 47 ans, numéro 3113 rue Florida; Nick Sartonina, 70 ans, Hôpital de Charité; Vve Anna S. Miller, 58 ans, Canal et Dauphine; Moses S. Rudeson, 43 ans, Hôpital de Charité, Natale Lafouci, 39 ans, Hotel Dieu; Mary J. Nicholson, 2 mois, Asile des Petites Soeurs des Pauvres; Hannah Smith, 48 ans, 2713 S. Robertson.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mollie Lucht vs Hy A. Schroeder, séparation de corps et de biens.

Peter Willis vs Matilda Willis, demande de divorce.

Joseph V. Roca vs Abram H. Morse, attachement de $250.

Demande d'émancipation: Lottie Hamilton.

Wesleyan Chapel Congregation vs Wesley Chapel Methodist Episcopal Church, possession d'un local.

First National Bank of Pittsburg vs Alliance Lumber Mf'g Co., attachement de $2 543,03.

Nelson Smith vs son épouse, demande de divorce.

Geo. A. Wagatha vs Mme A. R. Finnell, saisie provisoire de $525.

Louis Spiro vs R. et J. Maloney & American Bonding Co., réclamation de $1,250.

Philip Bodenheimer vs J. R. Westerfield, réclamation de $4,500 sur des billets.

Successions ouvertes: Anne T. O'Hara, Chas J. Huard, John Hamilton.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions: Nick Sacco, violation de l'acte 176 de 1900; Howard Marquette, menaces; Mon Gordon, larcin.

Condamnations: Florentine Johns, Philip Speed, larcin, 6 mois de prison; Leo. Walden, larcin, 60 jours de prison; Florentine Johns, détournement, 3 mois d'incarcération.

Acquittés: Laura White, Della Pierce, témoins à charge; Geo. Burns, attaque et blessure; R. T. Hubert, extraction.

Envoyé devant la cour criminelle: Harry Milligan, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Conférences hebdomadaires en français du COLLEGE NEWCOMB.

Grand succes pour M. Tartanac, et pour les deux artistes, qui pretaient leur concours, Mlle Anita Alciatore et M. Edouard Stevens.

"Me rappelant les mots historiques qui échappèrent à un maréchal de France qui fut aussi président de la République, et qui, saisi d'émotion à la vue d'une épouvantable inondation qui dévastait une grande ville du Midi, ne put que s'écrier: "Que d'eau! Que d'eau!" peu s'en faut que je ne trouve aussi autre chose à vous dire que: "Que de monde! Que de monde!"

Cette exclamation, qui échappait hier après-midi à M. Tartanac, au début de sa conférence, dit assez avec quel empressement le public néo-orléanais avait répondu à l'invitation d'entendre pour la seconde fois le maître dont la science, le talent artistique n'ont de rivaux que dans sa modestie, son affabilité et le don merveilleux de parole qui, sous une apparence de laisser-aller, sait, sans le moindre effort, "passer du grave au gai, du plaisant au sévère".

Le sujet de la conférence était Massenet—L'Homme—Le Professeur—Le Compositeur—Ses Œuvres—et principalement "Le Jongleur de Notre-Dame".

"En vous parlant l'autre jour de mon ami Charpentier comme homme", a dit le conférencier, "la tâche était relativement facile: la vie de Charpentier se prêtait aux anecdotes: mais on peut dire de Massenet ce qu'on dit des peuples heureux: qu'ils n'ont pas d'histoire. Or Massenet est un homme heureux, et qui mérite de l'être.

"Né dans une famille aisée, rien de ce qui pouvait aider au développement de son talent ne lui fut refusé, et c'est ainsi qu'il marche de triomphe en triomphe, cueillant tous les lauriers sur son chemin, non sans lutte, pourtant, jusqu'au sommet.

"Comme professeur, Massenet était le plus intéressant, le plus profond, le plus délicat interprète des œuvres qu'il analysait: il faisait revivre pour ses élèves la pensée, l'âme même du maître étudié; et, qualité rare entre toutes, au lieu d'imposer son système, de chercher à se faire une école en se créant des imitateurs, il travaillait à éveiller chez les étudiants un talent vraiment personnel.

M. Tartanac a raconté ensuite comment, pour répondre à un reproche qu'on lui avait fait en plaisantant, de n'écrire que "pour les femmes", il avait composé "Le Jongleur de Notre Dame, où aucune femme n'était admise".

La conférence s'est terminée par une analyse finement esquissée du "Jongleur", que l'on va bientôt jouer à l'Opéra, et par un salut touchant envoyé à travers l'Océan au grand maître de la musique française. Dans ce "salut", M. Tartanac, avec cette éloquence qui part du cœur, a rendu témoignage au grand compositeur, au professeur vénéré, et surtout à l'homme foncièrement bon, doux, aimable, qu'est Massenet l'honneur et la gloire de la France Musicale.

Après les salves d'applaudissements qui ont salué les derniers mots du conférencier, M. Béziat a présenté M. Edouard Stevens, premier violon de l'Opéra, qui a enlevé l'auditoire avec la "Méditation de Thaïs". Malgré l'instance du public il a refusé d'être rappelé préférant s'effacer gracieusement devant une étoile Néo-Orléanaise, qui n'en est pas à son début, et qui, dans trois perles de l'œuvre de Massenet a mis toutes les perles de son cœur et de sa voix. L'accompagnateur étant absent, M. Tartanac s'est mis au piano, pour accompagner Mlle Alciatore et M. Stevens.

Bref, très grand succès à mettre à l'actif de la série des conférences françaises du Newcomb.

La conférence de la semaine prochaine sera faite par M. Béziat de Bordes sur "Les Universités françaises".

Mort de Mme Frank Marquez.

Nous avons été profondément peinés d'apprendre dans la soirée la mort de Mme Frank Marquez survenue hier à trois heures de l'après-midi à Ocean Springs.

Mme Marquez était une demoiselle De Armas; elle appartenait donc par la naissance et le mariage à deux des familles les plus anciennes et les plus honorées du pays.

Son époux, mort depuis des années, avait été shérif civil à la Nouvelle-Orléans, et à l'expiration de son mandat était allé demeurer à Ocean Springs avec sa femme.

Mme Marquez était âgée de 56 ans seulement, et paraissait jouir d'une santé excellente; aussi sa mort causera-t-elle une surprise bien grande en ville où elle comptait de nombreuses amitiés.

Ses funérailles auront lieu ce matin, à l'arrivée du convoi de 11 heures 55 du chemin de fer de Louisville & Nashville.

La loi sur la pureté des denrées alimentaires.

Un affidavit pour violation de la loi sur la pureté des denrées alimentaires a été formulé hier par l'avocat de district fédéral Charlton Beattie, contre la Lawrence and Hamilton Feed Co. Ltd, de la Nouvelle Orléans.

Cette maison de commerce est accusée d'avoir le 4 mars dernier expédié à Atlanta, Gie, plusieurs caisses d'un produit alimentaire connu sous le nom de "Stafonife" qui, analysé par les chimistes du gouvernement fédéral, a été reconnu comme étant adultéré.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

L'ONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroïdes à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

Ventes inscrites au bureau d'annonces.

Gabriel Escude à Aug. Dietrich, 2 terrains, Dante, Dublin, Green et Birch, $2400.

Même à Mme Irma Lafforgue, portion, Dante, Green, Birch, Cambronne, 2350.

Lucca Vaccaro à Victor R. Mailhes, portion, Prieur, St-Philippe, Johnson et Ursulines, $2,300.

Edgewood Impt. Ass'n à Paul S. Augustin, 2 terrains, Wisteria, Franklin, Iris et Jasmine, $1,000.

Chas Sintes à Mme Cassius Foster Sr, terrain, Salcedo, Gayoso, Baudin et Tulane, $3,000.

Mme Jno. B. Verneuille & als à Clarence C. Cockrell, 3 terrains, 6me. district, Berlin, Clara, Willow et Napoleon, $3200.

Adolphe Noha et épouse à la French Market Hom'd Ass'n, portion, Mandeville, Royal, Dauphine et Marigny, $1500.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

DECES.

BOURDEN Décédée mercredi, 8 décembre à 2 45 heures a. m. âgée de 56 ans, Mme Vve A. BOURDEN née Hermance Chatry native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Bourden Sain, Chatry et Perrot ainsi que les officiers et membres de la Loge Magnolia No 214 B. of R. K. T. sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 9 décembre 1909 à 2 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2022 rue Marais, près de l'avenue Lafayette.

Enterrement au Cimetière St Louis No 2, rue Claiborne.

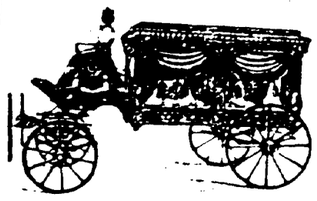
MARQUEZ Décédée à Ocean Springs, Miss., mercredi, le 8 décembre à 3 heures p. m., âgée de 56 ans Mme FRANK MARQUEZ, née Rosa de Armas, native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront aujourd'hui, jeudi, 9 décembre 1909, à 11 55 heures a. m. à l'arrivée du train du L. & N. R. R., au pied de la rue du Canal.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.—Décédé le 8 décembre, à 12 15 heures A. M., à l'âge de 47 ans et 5 mois, le Sociétaire PIERRE VICTOR MARES, natif de la Nouvelle Orléans. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de décembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 9 décembre, à 4:30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1022 rue Ste Anne, entre Rempart et Bourgogne.

J. M. VERGNOLLE Président
JULES DE LAAGE, Secrétaire.

9 déc—1f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Ramparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD RAMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

W. H. LUZENBERG, avocat—Cas criminels 624 rue Chartres. 8 9 A. M., 3-5 P. M., 7:30 9 P. M.
3 déc—1 sem

Demande—Une bonne gouvernante, française de préférence, ou une qui sache parler le français. S'adresser 2506 Avenue St Charles. 2déc—1f

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts 100 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En vitrine dans la plus Grande Vitrine du Sud—124 pieds de large, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Si ce sont des Meubles et des Ornements pour la Maison qu'il vous faut, vous les trouverez ici, et vous aurez l'embarras du choix.

Venez que nous vous fassions voir—il n'est pas nécessaire que vous achetiez, et vous ne regretterez pas votre visite même si vous n'achetez rien.

Nous agrandissons notre magasin en étendant l'espace au rez-de-chaussée—il nous faudra le faire, les affaires l'exigeant.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN. PAS DE SUCCURSALES.
PLE GRAND.

Les avocats de Hart feront appel à la Commission des Grâces.

Une demande en commutation de sentence sera déposée par les avocats de Henry T. Hart à la Commission des Grâces qui doit s'assembler le 20 décembre prochain.

Hart est l'ancien employé de la Compagnie Illinois Central qui ces jours derniers a plaidé coupable de détournements et a été condamné par le juge Chrétien à deux ans de travaux forcés.

Les détournements relevés à la charge de Hart atteignaient une somme d'environ 20,000 dollars, mais il n'avait été mis en jugement que sur un seul chef d'accusation ayant trait à un détournement de 150 dollars.

Comme ni le district attorney ni les directeurs de la compagnie Illinois Central ne paraissent disposés à mettre opposition à la demande de commutation et que d'autre part les avocats de Hart présenteront une pétition portant les signatures d'hommes très connus implorant la clémence de la commission des Grâces en faveur du condamné, il est probable que la sentence sera commuée et que Hart au lieu de purger sa peine au pénitencier s'en tirera avec quelques mois de détention dans la prison de paroisse.

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions regulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

4% INTERET COMPOSE
Font vite accroître les Epargnes.

Salaire Mensuel	Dépôt de 1-10 dans la Banque du Peuple	Montant économisé avec intérêt en 10 ans
$100.00	$10.00	$1.475.00
75.00	7.50	1.106.00
50.00	5.00	737.00
25.00	2.50	368.00

Banque du Peuple
Capital et Surplus $600,000.
ETABLIE EN 1869.
Comptes hors de la ville sollicités.
2 juin—1 an—dim

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats. Wed. Sat. @ 2
PRIX: Soirs et Sam. Mat. 25c à $1 50; Mer. Mat. 25c à $1.00
Tout est Nouveau et Meilleur.
COHAN & HARRIS MINSTRELS avec GEORGE EVANS
Semaine Prochaine—KYRLE BELLEW
7déc—5t

THEATRE L'OPERA.
Troupe de Grand Opéra de JULES LAYOLLE.
Jeudi soir, 9 Déc., à 8 heures.
206me Representation d'Abonnement.
"GUILLAUME TELL"
Avec MM. Escalais, Layolle, Huberty, Cargue, Nuibo, Lacombe, Geoffray, Conlon, Mmes Cabuzac, Jenny Allard et Mea. Grande Ballets par Mlles Fabris, Hansens, Codolini et le Corps de Ballet.
Samedi soir, pour la dernière fois, "Le Trouvère", avec M. Escalais et Mme Florens—En répétition, "Le Jongleur de Notre Dame" et "Copelia"—15 Déc., bénéfice de l'Union Française. "Les Huguenots".
Bureau de location chez Grunewald, 9 a.m. à 6 p.m.
8 déc—2f

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12.30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT at 8 MATS: Tues. Thurs. Sats. @ 2
PRIX: Soirs.....15c à 75c; Matinées.....15c à 35c
Première Fois à Prix Populaires
THE RIGHT OF WAY
Avec une Compagnie Capable.
Sem. Proch.—George Sidney (Busy Izzy)
7 déc—5t

Orpheum
Phone Main 333
Semaine Commençant Lundi Soir, 6 Déc.
Matinées tous les jours, Lundi excepté, à 2.15. Prix 10c à 50c. Tous les soirs à 8.15. Prix 10c à 75c.
THE ORPHEUM SHOW
Direction de Mr. Martin Beck
LA TITCOMB
IDA O'DAY—Dans "A Bit of Old Chelsea."
A Night in a Monkey Music Hall.
BELVILLE & HIGGINS.
HYMAN MEYER.
MAX WITT'S Melody Lane Girls
J. RUBENS.
7 déc—5t

BLANEY'S LYRIC THEATRE
PHONE MAIN 134
EVERY NIGHT AT 8 SHARP
MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT
The Home of Melodrama
Charles—Cette Semaine—Portraits
Chas. E. Blaney Offre
EDNA MAY SPOONER
Et ses Artistes dans
"THE GAINSBORO ROBBERY"
Sem. Proch.—"Young Buffalo in New York"

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les lundis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
LA BRETAGNE, 9 décembre.
*LA LORRAINE, 16 décembre.
*LA PROVENCE, 23 décembre.
*LA TOURAINE, 30 décembre.
LA BRETAGNE, 6 janvier.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Départ spécial:
*S. S. CHICAGO, 11 décembre.
Deuxième et troisième classe seulement.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. ST-LAURENT, 8 décembre
S. S. VIRGINIE, 5 janvier.
S. S. TEXAS, 15 janvier
S. S. LOUISIANE, 25 janvier.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether a invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

ne femme se dilata.

Elle étendit les bras, s'empara de son enfant avec une sorte de violence et dit à Charlotte:

—Tu as raison. Je ne sais en vérité ce que j'ai. C'est absurde, ces idées. N'ai-je pas un talisman contre toutes les adversités!

Elle ajouta en essayant de sourire:

—Depuis quelque temps mon caractère s'aigrit et je ne veux même pas savoir d'où vient ce changement. Les railleries de M. Tavernier ont le don de m'agacer les nerfs. Tu es au mieux avec lui?

—Je tâche d'être bien avec tout le monde.

—Vous causez volontiers ensemble?

—Quelquefois.

—Fais-lui comprendre que ses allusions au passé, ses questions ses phrases à sous-entendus relatifs à une amitié — tu me comprends?—qui n'existera jamais entre nous, me déplaisent... Ou plutôt ne lui dis rien.. Laisse-le agir comme il l'entendra. Qu'il ne suppose pas que j'aie prêté la moindre attention à ses propos. Après tout que m'importent les paroles ou les idées de cet étranger?

La baronne fut frappée de l'agitation de son amie.

—Calme-toi, dit-elle. Je reviendrai, ou mieux encore, viens toi même à Glatigny un de ces jours. Nous causerons plus librement. Il faudra bien que tu me confesses ce que tu as dans l'âme. Du courage.

Suzanne balbutia:

—C'est passé, je t'assure.

Charlotte fit un geste d'incrédulité.

—Rentrons, dit-elle. Ta place est au milieu de tes invités.

Elle prit la main de l'enfant qui cherchait des fleurettes dans le gazon et l'entraîna vers la maison.

Jusque-là elle avait été trompée, malgré sa finesse, par le calme et les sourires de son amie.

Suzanne venait de se trahir.

Au moment où elles allaient rentrer dans le salon, la réunion était au complet et les conversations s'animaient.

Le docteur Bernay causait peinture et médecine avec Paul Tavernier qui l'intéressait par l'étendue et la variété de ses connaissances; le curé, absorbé par une digestion laborieuse, s'était enfoncé dans le duvet d'une moelleuse bergère et fermait les yeux béatement, avec la tranquillité d'une bonne conscience; la présidente et Me Tabareau s'entretenaient—au grand désespoir du notaire qui détestait les affaires—d'un placement qui donnait quelques craintes à la vieille dame, et le baron de Glatigny, entouré du maire d'Orvilliers et du juge de paix, expliquait à Georges Dufresne, qui écoutait avec d'autant plus de patience que sa pensée était à trente et quelques lieues de là, aux environs de la rue des Capucines, les avantages supérieurs d'une charrue absolument perfectionnée qu'il devait à l'obligeance d'un de ses cousins de Picardie.

—Oui, mon cher monsieur, je peux vous le dire, j'en suis on ne peut plus satisfait.

Un tel contentement éclatait sur le visage franc et loyal de l'excellent campagnard que Georges Dufresne en fut frappé.

Il ne put s'empêcher d'observer avec une ombre de dépit:

—Comme le bonheur tient parfois à peu de chose, baron!

L'autre répliqua avec le belle humeur qui ne le quittait jamais:

—Je crois, mon cher voisin, que vous raillez mes goûts rustiques.....

—Ne croyez pas.....

—Si, si, convenez-en, je ne vous en voudrais pas. Mais cette charrue, qui m'est fort utile, ne fait que compléter un ensemble qui en effet suffit à assurer le bonheur, du moins pour ceux qui ne tentent pas de décrocher les étoiles. J'ose dire que le mien ne me laisse rien à désirer et que parfois même je suis tenté de me trouver trop heureux. J'ai une bonne et honnête compagne qui partage mes goûts. J'habite une maison qui fut celle de mon grand-père et de mon père, de braves gens dont je retrouve partout le souvenir. Nous aurons des enfants qui nous y remplaceront un jour, du moins je l'espère. Notre santé est bonne, notre fortune médiocre mais suffisante pour nous assurer ce à quoi je tiens par-dessus tout, l'indépendance. Quelques billets de mille francs de plus nous feraient très bien mais nous pouvons nous en passer et nous nous en passons sans rien envier à personne.

—C'est une existence de sages! observa Dufresne.

—Hé! mon cher, fit le baron, qui vous empêche de la mener! Le hasard vous a comblé de ses faveurs. Vous avez une femme charmante, aussi bonne que belle, un amour d'enfant qui, si on en croit les apparences, aura tout le charme et les qualités de sa mère, une santé robuste, une maison agréable, des amitiés précieuses,—je ne parle pas de la nôtre naturellement,—une fortune déjà importante et de nature à vous permettre tout ce que vous pouvez désirer de raisonnable. Ma parole, je ne vois pas ce qu'il vous reste à souhaiter. Et vous?

Georges Dufresne ne répondit que par un sourire contraint. Qu'aurait-il pu répliquer?

Le lendemain, livré à lui-même, après le départ de Paul Tavernier qui avait repris le train de Paris, il passa une journée de solitude pendant laquelle une dernière bataille perdue d'avance, se livra en lui.

Toute la journée il erra dans les terres de la Coudraie en songeant aux paroles du baron de Glatigny.

Il se disait que le brave gentilhomme avait mille fois raison; que le vrai bonheur était pour lui dans cette délicieuse maison dont il distinguait de loin les toits parmi les arbres verts et le frais feuillage des tilleuls, des chênes et des sycomores qui les environnent.

Il songeait au ravissant sourire, si doux et si pur, de cette Suzanne aimée de tous et à laquelle il n'avait rien à reprocher.

Elle aussi, après le mouvement d'humeur et d'impatience que la présence de Paul Tavernier ne manquait jamais de lui donner; après la crise nerveuse, née de si justes pressentiments, dont la petite baronne avait été le seul témoin, elle s'était imposé de nouveau, dans la loyauté de son âme, le devoir auquel elle s'astreignait non sans un serrement de cœur et la soumission entière à ses engagements.

D'ailleurs quelles preuves avait-elle des trahisons qu'elle ne pouvait que soupçonner?

Trop haute de caractère et de sentiments pour s'abaisser à un espionnage déshonorant, tout en comprenant la désaffection de son mari, sinon pour elle du moins pour cette demeure dont il s'éloignait de plus en plus, elle n'en était encore qu'au doute et aux suppositions, et le matin même, par un effort de sa volonté, pendant le déjeuner, seule avec lui et sa fille, elle s'était montrée ce qu'elle était toujours, prévenante et gracieuse, et c'était en lui posant sa main sur l'épaule, amicalement, qu'elle avait dit:

—Vous savez, Georges, que nous déjeunons demain à Orvilliers.

—Chez le docteur?....

—Non, chez madame Desaubiers.

Il balbutia avec embarras:

—Vous faites bien de me le rappeler....

—Vous l'aviez oublié?

—Presque.

—Ce sera en petit comité. Il n'y aura que nous et Georgette

—Bien.

Le seul sacrifice qu'elle n'avait pu lui faire, malgré ses instances, c'était de renoncer à ce langage d'où le tutoiement était proscrit, mais elle compensait cette "cérémonie" par tant de de prévenances et d'affabilité, par tant de grâce et de bonté vraie, qu'il avait fini, malgré la rudesse de sa nature, par n'y plus penser.

Ce soir-là, ses réflexions furent longues et sévères pour lui-même.

Il s'accusa de démence et essaya de réagir contre la tentation qui le dominait et dont il aurait voulu se débarrasser comme d'un fléau menaçant et mortel.

Mais elle devait être la plus forte.

Le lendemain à midi, lorsque le poney qui amenait à Orvilliers Suzanne et sa fille s'arrêta devant la maison de la présidente, une vaste habitation normande aux murs tapissés de lierres, de vignes et de pêchers, et plantée au milieu des pommiers et d'une superbe prairie, la vieille dame accourut au-devant de la mère et de l'enfant qu'elle considérait comme ses filles et demanda:

—Et ton mari?

Suzanne ne répondit que ce seul mot:

—Absent!

—Toujours alors? fit tristement la bonne vieille dame, si indulgente.

Le matin il avait laissé sur la toilette de sa femme un papier contenant ces quelques lignes:

"Vous dormiez si profondément, ma chère Suzanne, avec notre fillette auprès de vous, que je n'ai pas voulu troubler votre sommeil. J'ai mis un baiser sur votre main et je suis sorti de votre chambre.

"Je pars pour deux ou trois jours.

"Soyez sans inquiétude.

"Mes affaires m'appellent à Paris. Excusez-moi près de madame Desaubiers.

"J'avais oublié un rendez vous dont j'espère de bons résultats.

"Faut il que je vous fasse aveu?

A continuer.